

DENIS BAUDUIN

KARIM BELHADJ

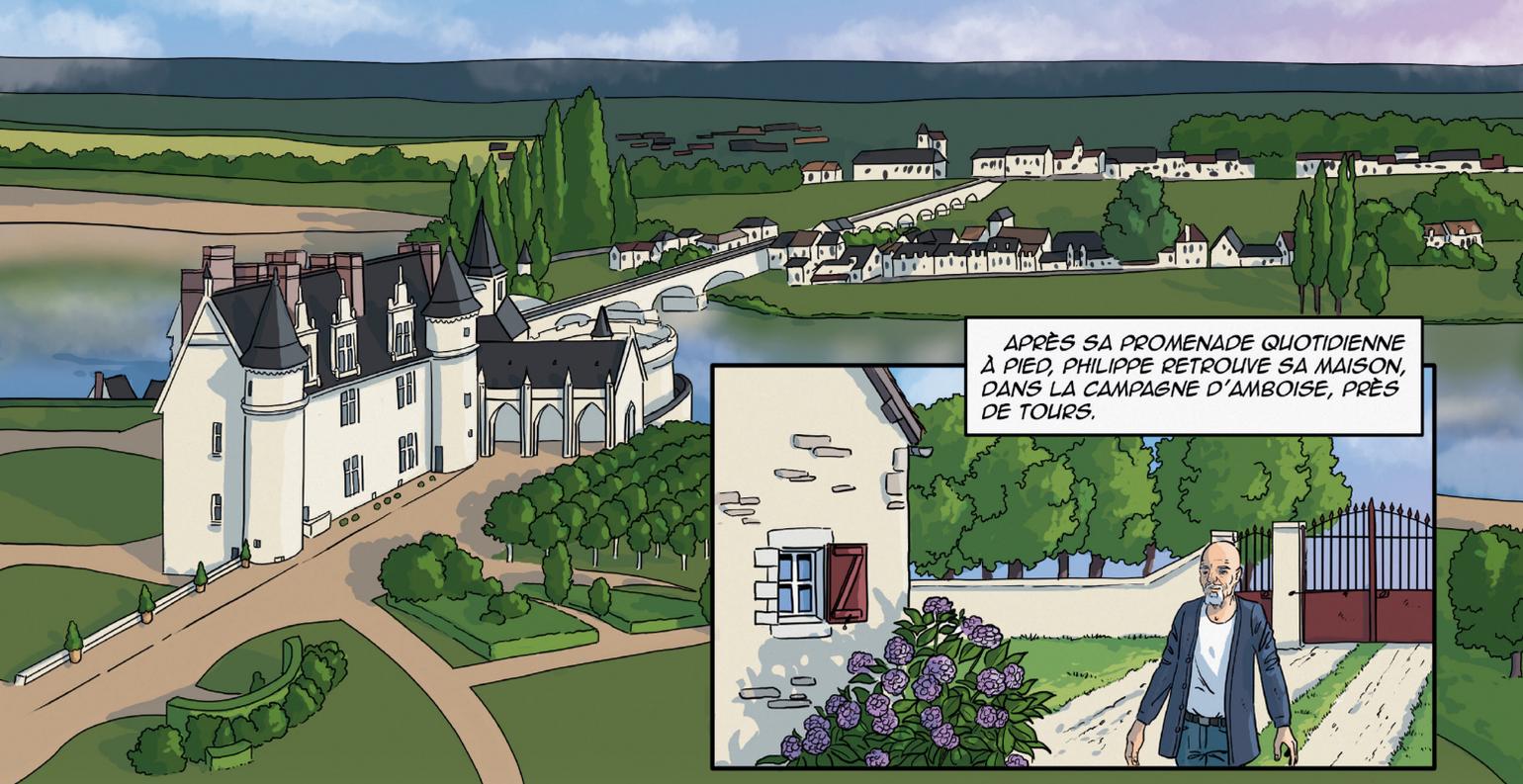
JEAN-PAUL FERMAND

HERVÉ HIOLLE

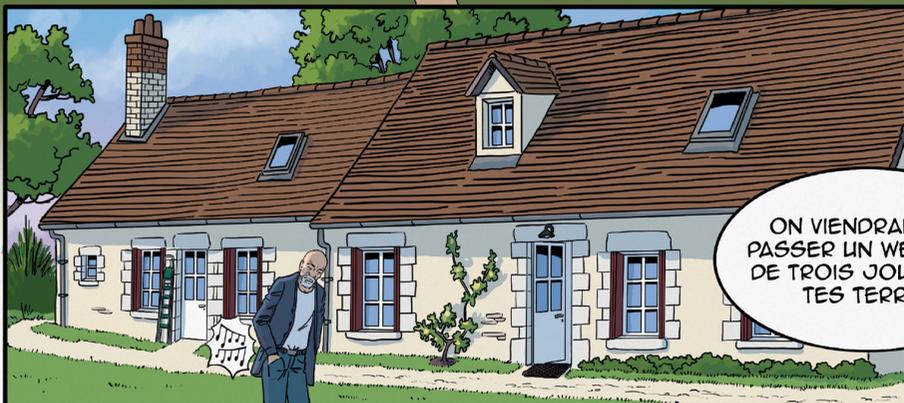
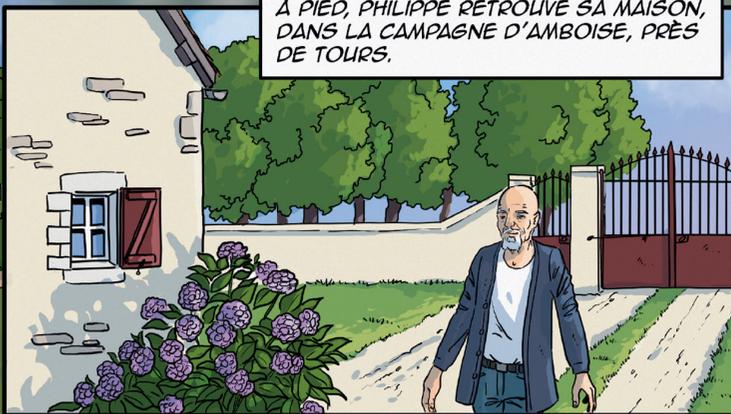
UN NOUVEAU COMBAT

La rechute du myélome





APRÈS SA PROMENADE QUOTIDIENNE À PIED, PHILIPPE RETROUVE SA MAISON, DANS LA CAMPAGNE D'AMBOISE, PRÈS DE TOURS.



ALLÔ ? VIEUX BRIGAND ? C'EST FRANK !

ON VIENDRAIT BIEN PASSER UN WEEK-END DE TROIS JOURS SUR TES TERRES.

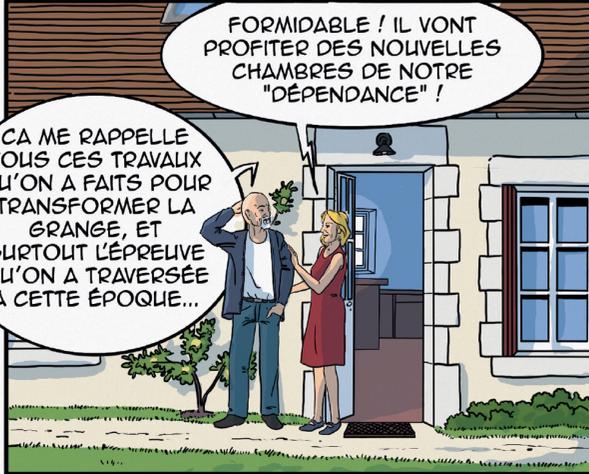


SANS LES ENFANTS, C'EST LA MÈRE DE JUDITH QUI LES GARDERAIT...

TU PRÉFÈRES PAS QU'ON CHERCHE UNE CHAMBRE D'HÔTE ?

SÛREMENT PAS, JE SUIS TROP CONTENT DE VOUS RECEVOIR À LA MAISON ...

C'EST UNE TRÈS BONNE IDÉE. SURTOUT QUE LES TRAVAUX QUE J'AI FAITS POUR AGRANDIR LA MAISON SONT PRATIQUEMENT TERMINÉS.



C'ÉTAIT FRANK ! ILS VIENNENT, AVEC JUDITH, PASSER QUELQUES JOURS !

FORMIDABLE ! IL VONT PROFITER DES NOUVELLES CHAMBRES DE NOTRE "DÉPENDANCE" !

ÇA ME RAPPELLE TOUS CES TRAVAUX QU'ON A FAITS POUR TRANSFORMER LA GRANGE, ET SURTOUT L'ÉPREUVE QU'ON A TRAVERSÉE À CETTE ÉPOQUE...

POUR EN SAVOIR PLUS

PAR LE **DOCTEUR KARIM BELHADJ** (CHU HENRI MONDOR À CRÉTEIL)
ET LE **PROFESSEUR JEAN-PAUL FERMAND** (HÔPITAL SAINT-LOUIS À PARIS).

Qu'est-ce que le myélome ?

Pour nous défendre contre les microbes, notre système immunitaire fabrique et renouvelle en permanence des protéines appelées « anticorps » ou « immunoglobulines » (Ig). Toutes ont une partie « crochet » leur permettant de se fixer sur un éventuel agent infectieux pour en faciliter l'élimination. Chaque Ig a un crochet différent et l'ensemble constitue un véritable bouclier de protection qui nous permet de nous défendre pratiquement contre n'importe quel agresseur.



Les anticorps sont produits par un ensemble de cellules spécialisées. Chacune d'elles produit un seul anticorps pendant quelques semaines puis disparaît pour laisser la place à la suivante. Ce système, en constant renouvellement, est suscep-

tible d'accident : comme illustré dans la bande dessinée, une des cellules productrices d'anticorps peut devenir anormale et, au lieu de disparaître, se multiplier à l'identique, formant un clone. L'anticorps produit par le clone est appelé Ig monoclonale.

La présence d'une Ig monoclonale définit ce que l'on appelle une gammopathie monoclonale. Les cellules clonales, de façon inconstante et aléatoire après plusieurs années d'une apparente stabilité, peuvent acquérir des critères « d'agressivité », tout en continuant à produire l'Ig monoclonale qui les caractérisent, se multiplier rapidement et entraîner des atteintes d'organe, avec une atteinte osseuse présente dans 80% des cas,

moins fréquemment une insuffisance rénale ou une anémie requérant alors un traitement pour ce qui est devenu un myélome.

Quelles sont les causes du myélome ?

La population des cellules productrices d'anticorps de chacun de nous est probablement régulièrement le siège d'accidents. Heureusement, dans l'immense majorité des cas, ils ne sont pas viables ou sont éliminés par un système de surveillance. Ils seraient plus fréquents chez certains, alors que, chez d'autres, le système de surveillance pourrait être moins efficace, du fait de facteurs de prédisposition génétique encore inconnus. Il y a, en effet, un peu plus de gammopathie familiale que ne le voudrait le hasard. Un autre argument est la distribution selon l'origine ethnique, les gammopathies étant plus fréquentes chez les personnes originaires de l'Afrique Occidentale, et plus rares chez les asiatiques par rapport aux caucasiens. Aux facteurs de prédisposition génétique s'ajoutent l'obésité et des facteurs d'environnement.

La seule certitude est le caractère favorisant de l'exposition à une irradiation, bien montré par l'étude des populations japonaises victimes de la bombe atomique. Un rôle du benzène, un moment envisagé, est peu probable. Par contre, la fréquence un peu accrue des gammopathies au sein des professions agricoles peut suggérer le rôle d'engrais ou de pesticides.

Les gammopathies sont un peu plus fréquentes chez l'homme que chez la femme. Surtout, leur incidence augmente avec l'âge pour concerner un peu moins d'une personne sur quinze de plus de 70 ans et presque une personne sur dix de plus de 90 ans. Heureusement, dans la majorité des cas, il s'agit uniquement d'une anomalie biologique appelée gammopathie monoclonale